

Notice of Sale

To the heirs, next of kin, executor, administrators and assigns of Louis J. Morin, late of the parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Edith his wife, now married to Paul Lajoie and to all others whom it may in any wise concern, GREETING:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of the power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the twenty second day of August in the year of our Lord one thousand nine hundred and ten made between the above mentioned Louis J. Morin and Edith his wife of the first part and Pius Michaud of Edmundston in the County and Province aforesaid, Barrister at Law of the second part, and registered in the Office of register of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid in Book R. 1, number 12004 pages 74-79 in said Book, and under and by virtue of the power of sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the eleventh day of August A.D. 1913 made between the above mentioned Louis J. Morin, farmer, and Edith his wife of the first part and Emile Simard of the Town of Edmundston in the County and Province aforesaid, Doctor in medicine, of the second part, registered in the office of the said register of Deeds in Book C. 2, number 15-042 pages 36-41 in said book and by the said Emile Simard assigned to Pius Michaud by an indenture dated the nineteenth day of December A.D., 1914, there will for the purpose of satisfying the lawfully due and owing under and in virtue of the several and respective mortgages above mentioned, default having been made in the payment of the respective amount due thereunder be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid on Saturday the twelfth day of January A.D., 1924 at the hour of ten o'clock in the forenoon, of said day, the lands and premises mentioned and described in the two above mentioned mortgages as follows:—

All the certain piece parcel or lot of land and premises situate lying and being in the parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being part of lot number 195 granted to one C. Legasé and part of lot number 195 granted to one L. Theriault bounded on the front by tier of second lots in Plourde Settlement, on the upper side by lot owned and occupied by Fred Berubé and at the rear by a certain bye road and being the same lot deeded to the said Louis J. Morin by Didier Couturier and wife by Deed dated the ninth day of August A.D., 1910.

Together with all the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining. Dated this Thirteenth day of November A.D. 1923.

Pius Michaud Mortgagee, assignee of mortgagee.

Witness, Thaddée D. Hébert.



Comment cela coûterait-il pour acheter des nouveaux meubles de salon pour votre maison? Vous pouvez le dire facilement en calculant ce que vous avez.

S'ILS BRULAIENT CETTE NUIT?

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. assurera vos articles de ménage et vos propriétés personnelles.

J. B. MICHAUD AGENT 1236 Rue St-Hubert, Montréal Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur réception du prix d'achat.

La Bénédiction du Jour de l'An.

GOUTTES DE SANG

Voyez à ce que vous ayez le sang Pur.

Etes-vous malades? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en lagueur? Hommes êtes-vous affaiblis et impuissants? Il y a une guérison pour vous, PRENEZ LES PILULES GOUTTES DE SANG

pour rendre votre sang pur, et vous trouverez un soulagement immédiat. Des milliers de personnes en ont fait l'essai et les témoignages ont un remède inconnu parable.

Vendu directement au consommateur par nos agents ou envoyé par la maille sur réception du prix. Prix, la boîte, traitement de 30 jours, \$1.00

La Cie Remède et Provision de Famille Ltée Branche Maritime, Boite 302, Amheust, N. S.

Nous voulons des agents partout Un agent général pour le comté de Madawaska. Ecrivez pour informations.



RHEUMATISME RUMATICIDE

FABRIQUE PAR NATIVES OWN REMEDY Co

Merveille du Siècle

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement des articulations, etc. Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents. POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne Pharmacie, une boîte de pastilles

RUMATICIDE

Le préventif absolu. LE REMÈDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, sciaticque, névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indistion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies, semblables AUX DESPERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les malaises de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE L'effet de guérison est surprenant RUMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en main 800 certificats de guérison, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RUMATICIDE.

TOUTES PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devraient prendre quotidiennement les pastilles RUMATICIDE, elles resteront jeunes jusque dans les âges les plus avancés et seront préservés contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique.

Débarressez votre système de l'acide urique. RUMATICIDE, règle les intestins, active la digestion, fait un sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des pastilles RUMATICIDE est de UN DOLLAR la boîte contenant 90 pillules traitement d'un mois AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien ou marchand une boîte de RUMATICIDE ou adressez-vous directement à

RUMATICIDE 1236 Rue St-Hubert, Montréal Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur réception du prix d'achat.

RUMATICIDE

RUMATICIDE

RUMATICIDE

RUMATICIDE

C'est en ville. Le père s'est levé de bonne heure. Il a allumé la fournaise; il faut que la maison soit chaude, le premier matin de l'An. Après un brin de toilette, il s'assied devant le feu qui prend et il médite. Les années passent vite. Encore une qu'on ne verra plus. Les enfants se multiplient et grandissent déjà. Il faut travailler ferme. Mais on fait son devoir d'homme et de mari; Dieu fait le reste. Et ça va! Il médite; il attend.

La mère bientôt s'amène. On s'embrasse à double tour, avec un cœur, une émotion qu'on cache, avec aux yeux, une petite larme impétive qu'on dérobe. Puis on se la souhaite réciproquement bonne et heureuse. C'est simple; mais c'est beau, mais c'est grand. La maison est chaude, le feu brille et la flamme du foyer vient de se raviver. Les époux ont senti qu'ils s'aiment d'un amour fort et fidèle.

La maison est chaude, les enfants sortent de leurs nids. En y bordant les petits hier soir, la maman leur a dit: "Demain matin, c'est la bénédiction qu'il faudra demander à papa", les grands le savent eux; ils n'y ont jamais manqué.

Au pied de l'escalier, la maman crie et s'adresse: "Allons! les enfants descendez vite! Dépêchez! Remue-ménage. A la porte des chambres, courtes disputes: "C'est toi le plus vieux. Va! marche le premier! Descendez!" ils descendent.

Les minois sont un peu fripés. André n'a qu'une bretelle et Marguerite n'a qu'un bas. Qu'importe! Ca presse! On y va encouragé par le sourire de la mère, un peu gêné tout de même.

Dans la salle à dîner, le père se tient debout, parfois, il a pris place dans le salon, sous une statue du Sacré Cœur aux bras accueillants. Devant lui, chacun ploie le genou, en formulant sa demande, les grands et les petits sur la tête des enfants, descend la bénédiction, du père de famille, grave comme un prêtre, majestueux comme un roi.

Non, ce n'est pas la main d'un homme seulement qui se pose sur la tête blonde de Marguerite, sur le front pur d'André. C'est la main de Dieu; entre le père et l'enfant il y a quelque chose; c'est Dieu qui ratifie le geste, confirme les souhaits et amplifie les bénédictions de la terre par celles du ciel. Le joign devient un sanctuaire où le chef de la famille accomplit un rite religieux et patrilial, exerce au profit des siens, la fonction sacrée d'un sacerdoce royal.

Voilà comment l'autorité et la lignité paternelles peuvent être singulièrement relevées dans les maisons chrétiennes où les parents savent bénir, où les enfants savent encore demander la bénédiction, où les mères ont conservé le secret de faire pénétrer les vœux dans le cœur de Dieu.

Avec quelle aisance, avec quelle douceur maintenant ce père pourra commander dans sa maison! Comme il est sûr de lui! Avec quelle énergie il pourra défendre au besoin les droits de son autorité contre la désobéissance, l'insubordination, contre les usurpations du dehors et du dedans!

La bénédiction est terminée. La maison est plus chaude. Dans l'air léger la joie des cœurs monte; elle se joue sur les murs avec les lueurs du feu; elle va fondre les feuilles de fougères fantastiques qui fleurissent sur les vitres en cristaux de givre.

Les petits sont à l'aise; les éclats de reconnaissance s'élèvent autour des éternes et des caudeux que l'on découvre.

Mais les éternes, le cadeau par excellence, c'est la bénédiction par les cris d'admiration, et la ternelle demandée et reçue avec esprit de foi.

C'est à la campagne. C'est la même scène dans un autre décor.

La pièce est rectangulaire; vaste et propre; sur le mur blanchi à la chaux, un crucifix de bois noir et une horloge. Les poutres

Les traveaux sont empoussiés, les fourrés givrés; des têtes roses, des petits nez rouges émer-

AU FOYER

QUAND CA VA MAL

Quand ça va mal, A l'hôpital. Tout d'une halaine Vite on vous mène!... Frontant les yeux L'air soucieux, Il examine: "Mauvaise mine... Fait le docteur; "Douleur au coeur? "Température? "Une piqûre! "Rien à manger! "Faut vous purger!"

Moment critique, Tragi-comique, Ôh, gris d'éther, Rien n'est plus clair. On perd la boule, Et puis... ça roule!...

Homme de bien, Le chirurgien Sait fort quoi faire; Il vous opère: Du bistouri, Joli, poli, Il vous entaille, Il vous coupe! Mais après coup, Il vous recoud D'un main sûre, Votre blessure!...

Soufflant encor, Mais presque mort, On vous colloque, Comme une loque, Tout étourdi, Sur votre lit...

Réveil tragique, Très pathétique! Du mal de mer L'effet amer...

Mais ô prodige! Bienôt volé, Autour de vous Sourires doux

De gens aimables Et charitables: Ce sont les soeurs Tout en douceur; Ce sont les gardes Point barbillardes; C'est l'infirmier Un peu sorcier; La balayeuse Toujours rieuse; Le médecin L'oeil vif, malin...

D'une parole Tous vous consolent; Font voir en bleu Même quand il pleut; Font voir en rose Quand c'est morose; Si c'est bien noir, Montrent l'espoir Et la lumière Dans la prière...

Certaines fois Leur frais minois Devient sévère, (Oh! sans colère!) Le plus souvent, C'est la maman, Aimante et tendre Et sachant rendre Mille services Aux vains caprices De patients Impatients...

On vous dorlote, Vous emmailote Soir et matin... Avec ces soins, Je guéris vite...

Triste, je quitte Cet hôpital Si amical, Où le Soeur Grise A pour devise: "Sainte gaieté Et charité!"

Estebé. "La Justice"

La fin du monde fixée au 4 février 1929

Londres, 27.— La fin du monde est définitivement fixée au 3 février 1929 par un savant anglais, sur de lui, qui se dit spécialiste dans l'étude des grandes révolutions atmosphériques.

"Une tornade, dit-il, arrivera ce jour-là, à la vitesse de 3,000 milles à l'heure et détruira tout sur son passage. Elle anéantira les Pyramides et toutes les villes dont les hommes sont si fiers. La Méditerranée fusionnera avec l'Atlantique. Tous les fleuves connus disparaîtront mais en surgira d'autres et d'autres lacs et d'autres montagnes. Quelques rares humains auront cependant échappé au cataclysme; mais on ne sait pas s'ils ne seront pas plus à plaindre qu'à envier."

Il semble que ce langage ne nous soit pas inconnu. La prédiction du savant, tantôt anglais tantôt américain, dont le nom importe peu, refait tous les dix ans son petit tour du monde, à peu près dans les mêmes termes. Il n'y a que la date de l'échéance qui recule à chaque nouvelle prédiction.

L'INSTINCT DU FOYER

Il n'y a pas que le pigeon voyageur qui retourne d'instinct à son point de départ, quand ce point de départ coïncide à son pigeonier. Le chien, dans bien des cas, et plus souvent encore le chat ont comme un sixième sens qui leur permet de rejoindre la maison de leur maître, à quelque distance qu'on les transporte et quelque effort que l'on fasse pour les dérouter.

Un savant anglais, le professeur Herricks, s'est astreint à étudier cette mystérieuse faculté de nos minets. De ses expériences il résulte qu'elle n'a rien à voir avec l'adorat, la vue ou l'ouïe. Un chat, transporté par lui, dans un sac, en tramway, puis à pied, fut lâché dans un chalet distant de deux lieues de son logis habituel. C'était le lundi. Dès le mercredi suivant, la bête était de retour chez son maître. Pour y rentrer, elle avait dû traverser toute une agglomération de communes suburbaines!

Bien mieux Un chat chloroformé au préalable auquel on fit faire le voyage en auto, retrouva son chemin tout seul et ne mit que trois jours à parcourir la route que la voiture avait faite en une nuit. Autre exemple, cité celui-ci par notre grand naturaliste H. Fabre. Il avait un chat qui fut emmené assez loin de chez lui (environ huit kilomètres) et retenu prisonnier une semaine entière là où on l'avait conduit. N'empeche que, dès qu'on le relâcha, son premier soin fut de regagner ses propres pénates!

On n'en finirait pas de citer des cas identiques. Quant à les expliquer, c'est autre chose. Un sixième sens, oui. Mais quelle sorte de sens? Et pourquoi n'existe-t-il pas chez tous les animaux?

ment dans un même esprit de famille les enfants éloignés et les parents disparus; elle conserve dans une tradition de foi chrétienne et d'honnêteté familiale les enfants qui naissent, grandissent et fondent leur maison. Pour s'agenouiller devant le père de famille le Jour de l'An, il faut croire en Dieu, croire en son père, croire en sa race; il faut aimer Dieu, aimer son père, aimer sa race.

Ceux qui ne le font plus ont renié quelque chose de cela; je vous dis qu'ils ont renié quelque chose ou qu'ils sont sur le point de le faire.

"L'Eclaircie"

Lisez le MADAWASKA.

gent. On se dépêtre; la porte s'ouvre. Les deux bras de l'aïeule se rement sur chacun des enfants. Le passe-port c'est un chaud baiser de grand-mère sur les joues froides des arrivants! "La bénédiction! La bénédiction!" C'est la tradition. On fait silence; l'aïeule s'avance. De voir leur père à genoux aux pieds de leur grand-père, les petits sont fiers, un doigt aux lèvres. Les mains du vieillard se lèvent; elles tremblent un peu de vieillesse et beaucoup d'émotion. "Que le bon Dieu vous bénisse comme je vous bénis tous." C'est dit. Toute l'âme du père et du grand-père a passé dans ces paroles. Et de nouveau, les cris, les rires, les poignées de mains, le bruit des baisers, les souhaits mettent les petits à l'aise.

Tout à l'heure, on se tassera un peu à table parcequ'il y a là des arrière-petits fils et plusieurs générations. On chantera après le fricot, après la tourtière; on chantera après les beignes et les confitures de mémère. On dansera peut-être une danse carrée à la veillée; il y a les gars de Baptiste et les filles de Louison, voyez-vous. La belle jeunesse qu'il y a là, et la belle vieillesse aussi!

Pourquoi vivent-ils si longtemps ces vieux? Je crois que c'est grâce au quatrième commandement aussi à la bénédiction du Jour de l'An.

J'y croyais du temps qu'on la donnait partout, la bénédiction, dans notre pays. J'y crois bien plus encore maintenant qu'en plus d'une famille on s'en passe. Les souhaits des grands-pères s'accomplissent toujours. J'y crois; j'y crois.

Quand ce patriarche trace un signe de croix qui embrasse la famille, la demeure le berceau, les champs et les troupeaux, il sollicite, il fait descendre une autre bénédiction que la sienne. Et celle-là rend féconds les berceaux et les labours; celle-là ci-